

## Première épître aux Corinthiens : chapitres 7 à 9

### Introduction générale

Ces chapitres semblent répondre à des questions « techniques » posées par la communauté de Corinthe, mais comme nous n'avons que les réponses, il n'est pas facile de toujours les comprendre quelles étaient les questions, d'autant que les réponses se trouvent souvent à différents endroits dans cette lettre, ce qui complique les choses pour en faire une synthèse.

Les chapitres 7 et 8 répondent aux questions concernant les relations hommes-femmes - mariage, sexualité, célibat etc -, ainsi que l'alimentation: peut-on manger des viandes qui ont été consacrées aux idoles ? En ce qui concerne ce dernier point, l'assemblée des Apôtres et des anciens à Jérusalem (Actes 15, 23-29) avait demandé aux convertis de s'abstenir, d'une part des viandes immolées - Paul va aller remettre en cause cet interdit, puisque pour lui il est possible d'en consommer à condition de ne pas scandaliser les frères - et d'autre part des viandes étouffées, puisque dans ce cas, le sang reste dans l'animal, ce qui n'est pas conforme à la loi juive qui ne consomme que des animaux vidés de leur sang. On leur avait aussi demandé de s'abstenir des unions illégitimes, ce qui pouvait se comprendre comme des mariages mixtes, mais là aussi nous verrons que Paul ne s'embarrasse pas de ces considérations et que d'une certaine manière son pragmatisme est très moderne.

Le chapitre 9 semble être une sorte de justification par Paul de sa conduite et de son titre d'apôtre. Il ne demande pas de vivre sur le dos de la communauté, alors que comme tout travailleur il aurait droit à un « salaire »; il n'a pas pris de femme, et il semble avoir un rapport de défiance par rapport à son propre corps qu'il doit tenir en bride.

Pour comprendre ces chapitres, qui malgré quelques envolées restent difficiles à lire, il faut peut être penser que pour Paul qui a vu le Ressuscité, le retour du Christ est imminent.

Dans cette problématique, l'important est de se donner les moyens de faire partie des élus, et si le mariage veut dire être trop pris par le monde et ne pas se donner le temps de prier, alors il vaut mieux comme Paul rester célibataire, même si personne n'aurait pu trouver à redire si "comme les autres apôtres" il avait pris femme. Mais Paul le passionné attend ce retour du Christ, et si le corps est un obstacle, alors il faut le mettre sous tutelle.

A propos du mariage.

Il semble que chez les Romains le mariage est un contrat, la fille quittant son

père pour habiter chez son époux. Si elle reste trois jours en dehors du domicile conjugal, le mari est en droit de divorcer. Le divorce semble être relativement facile: on peut se séparer pour incompatibilité d'humeur, sans animosité. Il suffit d'aller chez le magistrat pour rompre l'union. Chacun reprend ses biens et va vivre sa vie. La femme a le droit de répudier son mari.

Le mariage est encore essentiellement un acte civique par lequel on remplit ses obligations à l'égard de la cité en engendrant des citoyens. L'épouse « n'était qu'un outil du métier de citoyen et de chef de famille; elle faisait des enfants et arrondissait le patrimoine »; elle n'était qu'un des éléments de la maisonnée et demeurait dans un état de subordination à son mari. Pour l'homme, « le mariage était donc senti comme un devoir parmi d'autres, comme une option à prendre ou à rejeter ». Il s'agissait de morale civique et non d'une morale intériorisée du couple, et si les époux étaient heureux en ménage, cela ne faisait qu'ajouter à leur mérite mais n'était pas essentiel à leur union.

En outre, si l'on se réfère à l'article de la revue « réformée » <http://larevuereformee.net/articlerr/n229/lapotre-paul-et-la-sexualite> on se rend compte que les grecs se donnaient le droit de « satisfaire » leurs pulsions sexuelles sans que cela ne pose problème à qui que ce soit. La porneia était encore largement un mode vie caractéristique du paganisme: ce n'est pas dans le mariage que les hommes assouvissaient principalement leur besoin de plaisir sexuel. Cela, cependant, ne signifie pas que la culture hellénistique constituait un univers de débauche, sans règles ni contraintes. Au contraire! « Le paganisme a été en réalité paralysé par des interdits »: l'amour, lui-même, pour être « selon les convenances », ne se faisait pas nu et toujours dans l'obscurité, et les caresses devaient être peu nombreuses. Mais « d'après la réalité civique, où le privilège des mâles était inscrit », selon l'échelle machiste des valeurs du temps, l'infidélité conjugale du mari était largement tolérée, et concubines, courtisanes, prostituées et esclaves avaient comme rôle social, plus ou moins accepté, de répondre, selon leur rang, aux besoins sexuels des hommes.

L'apôtre Paul a donc probablement eu à affronter des situations dans lesquelles les jeunes convertis du paganisme ont continué à vivre selon la morale sexuelle qu'ils avaient intériorisée, en tentant même de l'accorder avec leur nouvelle foi. Tel a pu être le cas de certains croyants de Corinthe qui ont persisté à fréquenter, tout en se disant chrétiens, les « prostituées », en grec les pornai; le fameux temple d'Aphrodite à Corinthe comptait mille hiérodules, des prostituées sacrées (1 Co 6.12-20).

Leur raisonnement semble avoir été qu'il est tout aussi naturel d'assouvir ses besoins sexuels que de manger et de boire. On retrouve un tel raisonnement chez plusieurs auteurs païens, et l'on jugeait que l'abstinence sexuelle était

plus nocive que la pratique modérée d'une sexualité libre. On comprend mieux alors la phrase de Paul: il vaut se marier que de brûler (de désir). Paul refuse que le corps soit en quelque sorte asservi à ses pulsions.

A propos des idolothytes (viandes sacrifiées aux idoles dans les temples).

[http://www.interbible.org/interBible/decouverte/archeologie/2007/arc\\_070511.htm](http://www.interbible.org/interBible/decouverte/archeologie/2007/arc_070511.htm).

A l'époque de Paul, la viande venait uniquement des temples : victimes offertes aux Dieux. On pouvait la trouver dans certains marchés puis la consommer. Il n'y a en grec qu'un seul mot pour désigner le sacrificateur, le boucher et le cuisinier. Paul utilise le terme makellos qui renvoie au terme macellum latin.

La consommation de la viande pouvait avoir lieu en public, soit dans l'enceinte du temple, soit dans une sorte de restaurant du temple. Des fouilles montrent qu'il existait à l'extérieur des temples certaines salles où l'on pouvait faire des banquets, soit des repas d'action de grâce après une guérison, soit des repas de réjouissance entre amis. Un chrétien pouvait donc recevoir une telle invitation et éventuellement décider d'y aller, s'il considère que les idoles ne sont rien.

Mais à qui s'adresse Paul quand il parle de ceux "qui ont la connaissance"? Si on se réfère à <http://books.openedition.org/pulg/1109?lang=fr>, l'opposition ne semble pas être ici entre la "conscience faible" des chrétiens (notamment venant du judaïsme) ayant horreur des idoles, et la "science" des chrétiens hellénisés habitués au syncrétisme des cultes. Elle est bien plus semble-t-il entre les chrétiens aisés, fiers de posséder la connaissance, et les chrétiens issus de couches sociales plus modestes, qui sont partagés entre leur adhésion à la foi nouvelle, et la crainte révérencieuse qu'ils ont gardée des anciens cultes. Les détenteurs du "savoir" pouvaient facilement s'attabler dans les temples, et être vus par un frère que cela scandalise.

## II ANALYSE

### CHAPITRE 7

Versets 1-9 : Dans ces versets Paul part de l'affirmation selon laquelle "il est bon que l'homme s'abstienne de la femme", dont on ne sait si elle est de lui ou si c'est une affirmation de ses interlocuteurs. Connaissant le style de vie des Corinthiens et la liberté sexuelle qui y est de règle, le mariage semble avoir pour fonction d'éviter les débauches. De ce fait l'homme comme la femme se doivent de répondre aux désirs du conjoint, d'autant que la continence peut inciter le diable à la tentation pour l'un des époux s'il sent en lui monter le désir sexuel. Quant à ceux qui sont célibataires ou veuves (il ne parle pas des

veufs), Paul leur propose de rester, comme lui, dans l'état où ils sont, mais si les pulsions sont trop fortes, de se marier.

Versets 10-11 : Paul semble traiter ici du mariage en général et de la répudiation d'un des conjoints par l'autre. Pour lui, et là il s'appuie sur l'évangile, il ne doit pas y avoir de répudiation (ni de la femme par le mari, ni du mari par la femme). Si cela est arrivé, il conseille, soit de se réconcilier, soit de ne pas se remarier.

Versets 12-16 : Paul traite de ce qu'on pourrait appeler les unions mixtes : l'un est croyant, l'autre pas, mais l'union a eu lieu avant la conversion. Le couple peut continuer à cohabiter sauf si celui qui n'est pas croyant demande la séparation. La cohabitation peut permettre la conversion du conjoint non croyant et d'une certaine manière "sanctifie" ce conjoint.

Versets 17-24 : Paul traite de la condition sociale des convertis en jouant un peu avec les idées: ceux qui sont esclaves ont été "affranchis" par le Christ, donc n'ont pas à vouloir changer de condition; et ceux qui sont libres, sont devenus les "esclaves du Christ" : tous ont été achetés par la rédemption, donc inutile de vouloir changer d'état; et il ne faut pas se faire circoncirer si on ne l'a pas été, ou se faire faire un nouveau prépuce si on l'a été.

Versets 25-28 : Paul s'adresse eux "vierges" (hommes et femmes), et leur conseille soit de rester dans cet état, soit de se marier; mais ceux qui se marient "connaîtront des épreuves", et Paul voudrait les éviter à "ses enfants".

Versets 29-38 : le retour du Christ étant imminent, il est conseillé à chacun de vivre dans cette attente ("Que chacun reste dans l'état où il se trouvait quand Dieu l'a appelé"), de se servir du monde "comme s'ils ne s'en servaient pas vraiment", d'être en somme au dessus des contingences matérielles. Le mariage provoque des "soucis" (reprise de ce qui a été ébauché plus haut) et ne permet pas toujours de se consacrer au Seigneur et de lui plaire.

Paul traite ensuite des fiancés en leur demandant de se marier s'ils ne peuvent pas se contenir, ou bien éventuellement de renoncer à se marier: les deux sont bien. Mais au fond de lui, Paul souhaite que les convertis soient dans le célibat pour mieux se consacrer au service du Seigneur.

Versets 39-40 : Ces versets énoncent une règle du mariage qui reste valable de nos jours : lors du décès de l'un des conjoints l'autre est libre de se remarier, "mais avec un chrétien seulement". Paul pense qu'il vaut mieux ne pas se remarier; mais si on se remarie, ce n'est pas un problème.

Ces différentes règles sont inspirées à Paul, soit par la tradition qui vient du Seigneur, soit par l'Esprit Saint qui permet à Paul de discerner ce qu'il y a de mieux.

## **CHAPITRE 8.**

Versets 1-3: L'introduction à la question de manger ou de ne pas manger des viandes immolées paraît curieuse, puisqu'il est question d'un certain savoir auquel Paul oppose la charité. Comme cela a été noté dans l'introduction, Paul

s'adresse ici à ceux qui « savent » que ces viandes ne sont que des viandes, mais qui oublient que les choses ne sont pas si simples pour certains de leurs frères, et qui ne se préoccupent que d'eux-mêmes et pas de leurs frères . La connaissance à laquelle Paul fait référence est une connaissance qui va bien au delà du savoir et qui est rencontrée avec Dieu. Être connu de Dieu - et c'est cela l'important (avec peut être là encore une sorte de double sens sur le mot connaissance) - peut vous pousser, en tenant compte du frère, malgré le savoir, à renoncer à quelque chose qui en soi n'est pas mauvais.

Versets 4-6 : Les idoles ne sont rien, puisque seul le Dieu qui a ressuscité Jésus est le Dieu Unique, mais il existe cependant dans l'univers invisible des démons ("des quantités de dieux et de seigneurs"), et les nouveaux convertis vivent peut être encore sous leur coupe.

Versets 7-13 : Pour ceux qui comme Paul savent que ces viandes ne sont que de la viande, peu importe d'en manger ou pas, en aucun cas il n'y a souillure, mais ce n'est pas le cas de tous le monde ; et si un jeune converti voit un des ses frères attablé dans un temple en train de consommer de la viande, il pourra croire qu'il peut en consommer, mais comme lui croit que ces viandes ont une valeur sacrée (idoles), il sera troublé. Pour éviter cela, Paul lui-même préfère renoncer à manger de la viande, de manière à ne pas induire ses frères dans l'erreur.

## **CHAPITRE 9**

Dans la logique de ce qu'il vient d'écrire par rapport aux viandes, Paul qui aime bien se donner lui-même en exemple, va montrer qu'il renonce à certaines prérogatives qui pourraient être les siennes en tant qu'apôtre, pour rester au service de Celui qui l'a appelé.

Versets 1-7 : Si Paul n'est pas reconnu comme apôtre par tous, il est évident que pour les Corinthiens, qui sont le résultat de son apostolat, même s'il agit différemment des autres il est apôtre, puisque comme les douze, il a vu le Seigneur. Mais sa manière d'être (ne pas avoir de femme, vouloir travailler pour ne rien devoir à la communauté) semble poser question.

Versets 8-14 : Paul justifie par les écritures le droit qu'il aurait à recevoir gratuitement le gîte et le couvert, mais pensant que cela pourrait être un obstacle à l'évangile, il y a renoncé.

Versets 15-18 : Annoncer l'évangile est pour Paul une nécessité : c'est ce qui lui a été demandé, c'est ce qu'il fait, c'est sa charge, et cela ne vient pas de lui (il n'a pas décidé cela), mais c'est ce que Dieu attend de lui.

Versets 19-23 : Pour annoncer l'évangile Paul rappelle qu'il s'est identifié à ceux auxquels il annonçait le salut, de manière à être entendu et à en sauver quelques uns, et d'être lui aussi sauvé quand le Christ reviendra.

Versets 24-27 : Dans ces versets Paul indique que pour être ce qu'il veut être, contrairement à la manière de vivre de certains grecs, il doit se battre contre son corps pour que les pulsions ne viennent pas contrecarrer son discours; il se compare à un athlète qui entraîne son corps durement pour gagner la

couronne qui sera une couronne impérissable, et surtout pour ne pas être, au final, disqualifié.